

Chacun de ces points soulève des questions. Et je veux que vous m'aidiez à trouver les réponses à ces questions. Un programme de consultation en trois volets, qui constitue un des éléments essentiels de l'Initiative, donnera à tous les Canadiens la chance d'aider le Canada à relever les défis de la compétitivité.

Les Canadiens attendent des membres du gouvernement qu'ils soient à l'écoute et montrent le chemin. Qu'il s'agisse de la prospérité ou de l'unité du pays, le gouvernement en place montre qu'il peut faire les deux.

En fait c'est le moins que l'on puisse faire. Parce qu'il ne s'agit pas uniquement d'assurer la prospérité d'une économie. Ce qui est réellement en jeu, c'est la survie d'une nation.

Les Canadiens ont beaucoup à gagner du maintien de notre prospérité. Une meilleure compétitivité signifie une hausse de notre niveau de vie. Et un meilleur niveau de vie nous donnera les moyens d'être une société responsable.

Une société qui peut continuer à offrir les programmes sociaux qui, selon nous, représentent une caractéristique essentielle de la société canadienne. Une société qui peut continuer à soutenir les arts et la culture qui nous permettent de mieux savoir qui nous sommes.

Une société qui dispose des moyens et de la volonté pour faire de notre système d'enseignement le meilleur qui soit au monde. Une société qui peut et veut produire une technologie sans pareille.

Certains d'entre vous savent déjà que, selon une récente étude des Nations Unies, le Canada constitue le deuxième meilleur endroit où habiter. Je crois que nous savons tous très bien, au fond de nos coeurs, qu'il s'agit en fait du meilleur endroit où vivre. Les programmes de la prospérité et de l'unité visent la réalisation de ces aspirations.

Votre industrie a montré, aux Canadiens et au reste du monde, que le changement et l'innovation peuvent assurer une nouvelle prospérité. La créativité dont vous avez fait preuve en formant des partenariats stratégiques, dans le but de mettre au point des produits et d'exploiter les possibilités du marché, constitue une leçon pour les syndicats, le gouvernement et d'autres institutions de notre société.

Vous avez fait la preuve que la coopération et la concurrence ne sont pas antinomiques et, qu'au contraire, la capacité d'allier ces deux attitudes est essentielle pour pouvoir s'ajuster à un marché de plus en plus concurrentiel.